

Philosophie – Principaux Concepts étudiés

Dans l'œuvre de Rousseau : Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes

Le concept « d'état de nature » :

C'est un concept hypothétique qui n'a pas été inventé par Rousseau, il désigne l'Homme **à son état le plus primitif au commencement de l'humain**, c'est-à-dire avant l'apparition des premières sociétés et donc du droit positif (droit positif = ensemble des lois). De nombreux philosophes réfléchissent sur cet état en se demandant quels pouvaient être les caractéristiques de l'Homme à l'état de nature. C'est d'ailleurs un des sujets de réflexions de Rousseau qui **tente dans son discours de définir l'Homme naturel**.

Nature vs Culture :

Les notions de nature et de cultures sont **opposées** : la **nature** désigne tout ce qui est **innée** (ce n'est pas la seule définition mais c'est celle qui nous intéresse) ; la **culture** au contraire désigne tout ce qui est **acquis** (elle désigne aussi le progrès, le fait d'avoir de plus en plus de facultés). C'est pour ça que l'on parle **« d'Homme naturel »** pour désigner un **homme primitif qui n'a encore rien acquis** et **« d'homme culturel »** pour désigner un **homme vivant en société et disposant de facultés** qu'il n'avait pas à sa naissance.

L'Homme naturel de Rousseau :

Tout d'abord il faut savoir que **l'animal pour Rousseau est une « machine » totalement esclave de la nature**. La nature dicte ses règles grâce à l'instinct animal, et l'animal ne peut qu'obéir.

Une grande différence entre l'Homme naturel et l'animal de Rousseau, c'est la **capacité de l'Homme dès son état de nature à refuser un ordre de la nature : il est libre** de choisir d'écouter ou non la nature. On parle alors de liberté métaphysique (= l'Homme peut se libérer de son instinct)

De plus l'autre différence entre l'Homme naturel et l'animal est ce que Rousseau appelle la **perfectibilité** c'est-à-dire la **capacité pour l'Homme de progresser** soit en imitant d'autres être vivants, en construisant des choses...

Rousseau déclare que la perfectibilité est innée, cependant tout ce qui découle de la perfectibilité (= le progrès) est acquis. Surtout pour Rousseau **l'Homme est libre d'utiliser ou pas la perfectibilité**. Par ailleurs il estime que la **perfectibilité a rendu l'Homme imbécile**, car selon lui la société (qui est le symbole du progrès et de la perfectibilité) corrompt l'Homme. On a dit précédemment que l'Homme pouvait utiliser ou pas la perfectibilité donc la société aurait pu pour Rousseau ne jamais apparaître on dit que le **développement de l'Homme est contingent** (il peut se produire ou non, synonyme : accidentel)

Une autre caractéristique déterminante de l'Homme naturel de Rousseau c'est le fait **qu'il ne soit pas sociable**, qu'il ne recherche pas la compagnie de ses semblables (pour Rousseau l'Homme naturel vit seul dans la nature) c'est surtout **cette caractéristique qui distingue Rousseau des autres philosophes**. Car la plupart des philosophes pensent que l'Homme naturel est sociable.

Enfin **le langage n'est pas nécessaire à l'Homme naturel** puisqu'il vit seul, Rousseau justifie la création du langage par un concours de circonstances (des hasards).

Qualités de l'Homme naturel pour Rousseau :

- ☞ Presque pacifique
- ☞ Amoral (ne connaît ni le bien ni le mal)
- ☞ Il a un certain amour de soi
- ☞ Ressent de la pitié surtout pour ses semblables (qui découle de son amour de soi)

Le concept de propriété de Rousseau :

Propriété = Fait de posséder / prendre un bien et le réclamer comme étant sien (on l'utilise ici dans ce sens-là)

Rousseau cherche à montrer dans la seconde partie de son discours que **la propriété est la base de la société**. Pour Rousseau la création de la propriété **est mauvaise pour l'Homme** puisqu'à partir du moment où un Homme devient propriétaire d'un terrain il soumet d'autres Hommes pour le cultiver : **c'est la division du travail**. Rousseau veut par là mettre en évidence qu'au départ **la propriété mettait en place une loi du plus fort** puisque les propriétaires soumettaient d'autres Hommes.

Ainsi l'inégalité entre les Hommes ne viendrait pas de la nature mais bien de la société qui plus évolue plus crée l'inégalité.

La hiérarchie des âmes de Rousseau :

Rousseau propose une hiérarchie des âmes :

- ✂ matière inerte
- ✂ âme végétative (ou des végétaux)
- ✂ âme animale
- ✂ âme humaine

Ces différents types d'âmes sont selon leur degré de conscience (**l'âme humaine à donc le plus haut degré de conscience.**)

Définition : conscience (cum scire) = avec un minimum de savoir (littéralement)

De manière générale capacité à penser et se représenter ses pensées.

La théorie politique de Rousseau :

Remarque : La philosophie politique est une branche de la philosophie qui étudie les questions relatives au pouvoir politique, à l'État, au gouvernement, à la loi, à la paix, à la justice et au bien commun entre autres. (définition Wikipédia)

Au début du Discours Rousseau s'adresse à la République de Genève qu'il considère comme étant **l'état idéal**. Il veut montrer **en quoi le système démocratique est le meilleur des systèmes**.

Genève : Sa vision de l'état idéal

- Un état de petite taille
- **Liberté** des citoyens (état de non contrainte physique, être libre de faire ce que l'on veut : surtout cette définition)

Genève : modèle à reproduire en Europe

En soutenant cette théorie Rousseau **s'oppose fortement aux monarchies absolues** et leur système.

Cette réflexion va aboutir à un second livre : Du Contrat social

Dans un passage de l'œuvre d'Aristote : Les Politiques

Un avis bien différent sur l'Homme naturel : celui d'Aristote

L'Homme naturel d'Aristote est sociable, c'est un "animal politique", le fait de se regrouper en communauté (vie grégaire) est naturel chez l'Homme. **Donc la société ou la "cité" est naturelle**. Il se réalise dans la société. Il a des vertus (valeurs). L'Homme est doué du langage naturellement pour manifester le juste et l'injuste, l'avantageux et le nuisible, **il est donc moral (il peut distinguer le bien du mal)**. C'est justement cet aspect moral qui unit les Hommes en société. Avec cette idée de

moralité, l'Homme à une idée de **justice**. **Un Homme vivant hors de la société est violent, dégradé par nature.**

Le langage chez l'Homme naturel d'Aristote

Pour Aristote c'est le langage qui permet de différencier l'Homme de l'animal (on rappelle que la société est naturelle pour Aristote = l'Homme se regroupe naturellement) . Il va utiliser deux termes pour désigner deux aspects différents du langage :

- ✱ Le « phoné » c'est-à-dire la voix, l'outil de communication. Mais cet outil de communication est aussi utilisé par d'autres animaux comme les abeilles qui vivent en communauté. **Donc le phoné ne permet pas de distinguer l'Homme de l'animal.**
- ✱ Le « logos » c'est-à-dire le mot, le discours rationnel permet en revanche à l'Homme de se différencier de l'animal

Remarque : On peut ajouter qu'Aristote considère qu'il existe une hiérarchie parmi les Hommes entre ceux qui sont « fait » pour gouverner et d'autres pour obéir donc tous les hommes n'évoluent pas dans la société de la même manière.

Une définition générale du langage :

Par définition **le langage désigne tout système d'expression**, de communication, de signes par lequel **on transmet un message**. Par signe on peut comprendre toute chose qui désigne un objet concret ou abstrait.

Le langage désigne aussi la capacité propre à l'Humain **lui permettant de s'exprimer de manière complexe** en transformant des idées en un système de signes spécifique auquel on donne le nom de « langue »

On peut considérer la langue **comme universelle** puisque tout le monde peut l'utiliser, mais de la même manière on peut la considérer **comme particulière** puisqu'elle est différente selon la culture et elle permet parfois au niveau individuel d'exprimer son identité.

Début d'une nouvelle partie du cours sur l'épistémologie

L'Epistémologie

Branche de la philosophie qui étudie et critique les connaissances scientifiques. Elle examine les causes, les valeurs et les portées de ces connaissances.

La métaphysique

Branche de la philosophie : Recherche rationnelle qui s'occupe des causes de l'univers et des premiers principes de la connaissance.

La philosophie de Kant :

Se base sur 4 questions :

- ✪ Que puis-je savoir? (Epistémologie)
- ✪ Que dois-je faire ? (Justice / morale / politique)
- ✪ Que m'est-il permis d'espérer ? (métaphysique)

Ces trois questions peuvent être résumées par la quatrième : Qu'est-ce que l'Homme ?

Les 4 questions sur lesquelles se basent la philosophie de Kant résume à elles seules le but de la philosophie.

Dans l'œuvre de Kant : Critique de la raison pure

A priori vs a posteriori :

A priori est une locution latine qui signifie antérieure à l'expérience, c'est-à-dire que l'on pense la chose avant de la réaliser dans la réalité, quand on parle de connaissance a priori on veut dire par là qu'on a la connaissance avant de faire l'expérience, dans ce cas l'expérience n'est là que pour vérifier la connaissance. C'est ce qu'on appelle le **rationalisme** c'est-à-dire le fait d'affirmer qu'on a toute nos connaissances avant de faire l'expérience. On peut dire que Kant est proche du rationalisme.

A posteriori est tout à fait le contraire de a priori : après l'expérience, on ne peut pas penser la chose avant de la voir dans la réalité, quand on parle de connaissance a posteriori on veut dire par là qu'on a la connaissance en faisant l'expérience dans ce cas l'expérience est la source de la connaissance. C'est ce qu'on appelle l'**empirisme** c'est-à-dire le fait d'affirmer que toutes les connaissances proviennent de l'expérience.

Réflexion de Kant sur la métaphysique :

Kant se demande si la métaphysique peut être une science.

Il déclare que la métaphysique est le but ultime de la connaissance car il y a bien une cause qui peut expliquer tel ou tel phénomène.

Il souhaite par ailleurs montrer que la métaphysique contrairement aux autres sciences ne fait pas appel à l'empirisme, elle ne procède **que par réflexion rationnelle** (c'est-à-dire sans expérience). Donc Kant cherche à définir la métaphysique; et faire entrer la métaphysique dans les sciences.

Note : Kant distingue deux types de connaissances , **une connaissance sensible** (qu'on perçoit par les sens – proche de l'empirisme)) et une **connaissance intellectuelle ou rationnelle** qui vient de nous-même (**proche du rationalisme – c'est la raison pure , pure = rationnelle**)

Définition de la raison :

La raison désigne l'élaboration des connaissances, la faculté de l'être humain de connaître, de bien juger et d'appliquer son jugement dans l'action.

La Logique pour Kant :

La logique est l'étude des règles de toutes pensées indépendantes de l'objet de la pensée et de ce que contient la pensée.

Pour Kant la logique est une science close et achevée (on ne peut rien n'y ajouter ni rien n'y enlever) mais **en même temps elle n'est pas totalement une science puisqu'elle ne s'intéresse pas directement à la connaissance.**

Par exemple le premier principe logique est celui de l'identité : $A = A$

Un autre principe logique serait celui de non-contradiction : A ne peut pas être égal à quelque chose qui n'est pas A

Les mathématiques pour Kant :

Pour Kant les mathématiques sont une science **purement rationnelle** (donc pas d'expériences) Lorsqu'il aborde la mathématique Kant parle de "révolution" qui se définit comme un renversement ou un bouleversement soudain parce qu'il y a un changement radical dans la manière de penser la

mathématique. En effet on pensait autrefois que le monde existait indépendamment de nous et que les mathématiques était une tentative de montrer comment il fonctionne. Kant veut montrer au contraire que c'est parce qu'on développe les mathématiques qu'on comprend le monde d'une certaine façon ainsi le monde est dépendant de la perception que l'on a de lui.

Enfin Kant déclare que les mathématiques permettent de créer des concepts universels et nécessaires dont découlent tout les autres principes.